

2022 : l'année de tous les changements !



Photo Joël Luminen

Twist à Bamako à L'Escuriale à Paris
en présence de Robert Guédiguian

Enfin ! nous allons tenir notre Assemblée générale. Après deux années de pandémie et de crises (au pluriel), de distanciations et de contraintes qui nous ont souvent tenus éloignés, nous allons nous retrouver le 12 mars, au siège de *l'Humanité*, pour une AG d'une importance capitale. Charnière et décisive, 2022 n'est pas une année comme les autres.

Nous consacrerons l'après-midi à un grand débat sur la Guerre d'Algérie. Mais avant, le matin, nous échangerons longuement avec le nouveau directeur de *l'Humanité*, Fabien Gay, qui sera parmi nous pour expliquer dans le détail les grands plans de développement du groupe. L'occasion, surtout, d'évoquer nos changements majeurs.

Les 20, 24 et 26 janvier derniers, comme vous le savez, *l'Humanité*, *l'Humanité Dimanche*, rebaptisé *l'Humanité Magazine*, ainsi que notre plateforme Internet ont fait peau neuve. De nouvelles formules, plus incisives, mieux séquencées, plus aérées, plus complémentaires entre elles, avec pour vocation d'élargir l'audience de journaux d'inspiration et de création communistes. Ce travail, qui a mobilisé l'ensemble des équipes de *l'Humanité* durant de longs mois, « vise à renforcer l'utilité de nos titres dans un contexte rendu toujours plus difficile pour la presse d'information politique et générale, et particulièrement pour un groupe indépendant des puissances de l'argent comme le nôtre », détaille Fabien Gay. Solidarité, fraternité, liberté, féminisme, écologie, justice sociale, paix... Pour soutenir toutes ces causes et tant d'autres, *l'Humanité* s'est réinventée, sans oublier la perspective d'une nouvelle Fête totalement repensée, en septembre prochain, dans l'Essonne. Que de changements !

Les Amis de *l'Humanité* ne seront pas spectateurs. Nous aussi, nous allons nous redéployer, avec encore plus d'ambition pour soutenir le journal de Jaurès. Nos chantiers sont multiples et difficiles. Nouvelles nominations, nouveau comité de parrainage, nouvelles initiatives, soutien plus intense envers les Comités locaux: l'année 2022 doit impérativement nous hisser au-delà de nous-mêmes, bien au-delà, en tant qu'exigence devant l'Histoire et l'à-venir.

l'Humanité est un « patrimoine national », mais pas un musée ! Tous ensemble, nous devons écrire les premiers chapitres d'un nouveau livre. Nous comptons sur les Amis, sur leur vigilance, sur leur engagement, pour, précisément, poursuivre l'Histoire d'une extrême fragilité. Cela réclame beaucoup d'attention et de précaution. Les Amis connaissent ces valeurs précieuses...

Ernest Pignon Ernest
Président

Jean-Emmanuel Ducoin,
Secrétaire national

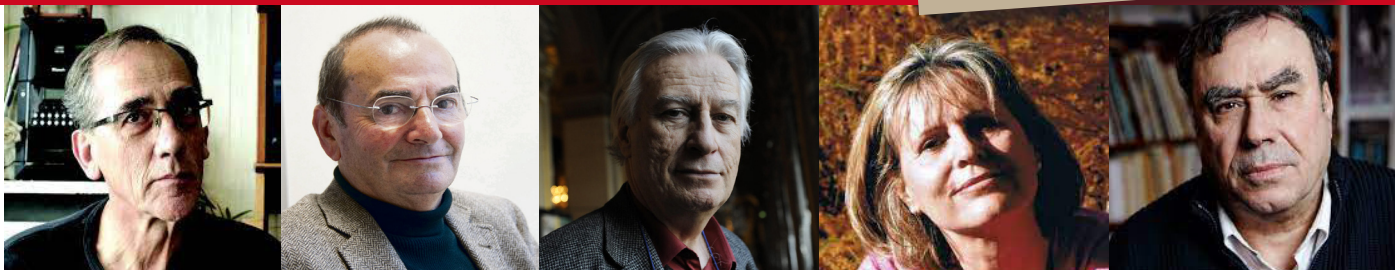
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 12 mars 10 heures

- Intervention de Fabien Gay, directeur de l'Humanité et de l'Humanité Magazine, sénateur de Seine Saint Denis.
- Après cette longue période de pandémie, où en est-on des Amis de l'Humanité ? Quelles décisions prendre en 2022 pour relancer nos activités ?
- La parole aux comités locaux
- L'engagement des Amis pour le journal avec la campagne d'abonnement « découverte » des nouvelles formules.
- Approbation du rapport moral et financier du conseil d'administration. Budget 2022
- Renouvellement du conseil d'administration

Samedi 12 mars 15 heures

Il est nécessaire de réserver
01 49 22 74 17
ou amis.huma@humanite.fr



L'exceptionnel retour des Amis de l'Huma sur la guerre d'Algérie

Le samedi 12 mars, dans l'après-midi, qui suivra leur assemblée générale, les Amis de l'Huma proposent une rencontre avec Pierre Audin, Charles Silvestre, coordinateur de l'Appel des Douze, Gille Manceron, historien, Ligue des droits de l'homme. Avec la participation exceptionnelle de Florence Beaugé, ancienne journaliste au Monde, et Benjamin Stora, historien, auteur du rapport « mémoire et vérité ».



Le 16 septembre 2000, à la fête de l'Humanité, une femme, algérienne, est sur la scène de l'espace des Amis de l'Huma. Ceux qui sont là, anciens soldats de la guerre d'Algérie notamment, ne l'oublieront pas. Louissette Ighilahriz, Lila de son nom de combattante des maquis de l'ALN, raconte, pour la première fois en public, en France, sa capture et la torture qu'elle a endurée ». Le 20 juin de la même année, déjà, son témoignage, recueilli par Florence Beaugé, « sortait » en « Une » du journal Le Monde. Puis était confirmé, le 29 juin, dans un entretien avec Hassane Zerrouky dans l'Humanité auquel collaborait le journaliste algérien menacé.

Ainsi est né un appel, publié le 31 octobre 2000, dans l'Humanité, signé par douze personnalités, demandant au président de la république, Jacques Chirac, et au Premier ministre, Lionel Jospin, de condamner la torture pratiquée au nom de la France. Près de vingt ans plus tard, le 13 septembre 2018, cette condamnation prenait la forme de la reconnaissance d'un crime d'Etat commis contre Maurice Audin, torturé et exécuté en juin 1957. Cette reconnaissance, inédite, était le fait d'un président en exercice, Emmanuel Macron, dont la déclaration publique remise à Josette Audin préconisait les recherches sur tous les disparus. A commencer par le crime contre l'avocat indépendantiste, Ali Boumendjel, reconnu le 2 mars 2021. Cette investigation qui devait faire l'objet d'un rapport sur « la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie » confié à l'historien Benjamin Stora.

L'Appel des Douze est logiquement devenu, aujourd'hui, un livre qui doit paraître aux Editions de l'Humanité sous le titre « La vérité est en marche, rien ne l'arrêtera », reprise d'une formule d'Emile Zola, peu avant son « J'accuse » du 13 janvier 1898 dans l'Affaire Dreyfus. Cet ouvrage est une réédition augmentée et actualisée de « La torture aux aveux » publié en 2004, au Diable Vauvert, dont le cœur est dans les entretiens réalisés par les journalistes de l'Humanité avec onze des douze grands témoins. Des témoignages qui sont suivis d'un inédit, pour ce livre, de Pierre Audin, le fils de Josette et Maurice Audin qui poursuit leur combat.

Le samedi 12 mars 2022, dans l'après-midi qui suivra leur assemblée générale, les Amis de l'Humanité proposent une rencontre avec Pierre Audin, Charles Silvestre, journaliste, membre de la rédaction en chef de l'Humanité, au moment- de l'événement (2000 - 2002) où Claude Cabanes, puis Pierre Laurent, en étaient les responsables, et Gilles Manceron, historien, Ligue des droits de l'homme. Avec la participation de Florence Beaugé, journaliste, dont les écrits dans « Le Monde » (2000 – 2005), avec Edwy Plenel qui en était alors le directeur de la rédaction, ont marqué ce retour de mémoire des années 2000 sur la guerre d'Algérie, et Benjamin Stora, historien, auteur d'un rapport à la demande du président de la république, et qui préside une commission « Mémoire et Vérité ».



HORS-SÉRIE
l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

France-Algérie, mémoires à vif

A l'occasion du 60e anniversaire des accords d'Evian et de la déclaration de l'indépendance de l'Algérie, l'Humanité consacre un hors-série à cette année charnière qui signa la fin d'une guerre odieuse, raciste. La compréhension de ce conflit majeur reste aujourd'hui encore incontournable pour comprendre les relations entre les deux rives de la Méditerranée. Cet épisode tragique continue de façonner des mémoires à vif et conflictuelles.